

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 9 DÉCEMBRE 2025 – 20H

Savall / Vivaldi



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Antonio Vivaldi

Concerto pour violon et violoncelle « *Il Proteo o sia il mondo al rovescio* » RV 544

Concerto pour deux violons et violoncelle RV 565

Concerto pour quatre violons et violoncelle RV 580

ENTRACTE

Antonio Vivaldi

Les Quatre Saisons

Les Musiciennes du Concert des Nations

Alfia Bakieva, violon solo

Jordi Savall, direction

Julie Depardieu, récitante

FIN DU CONCERT VERS 21H35.

Livret p. 14



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

Les œuvres Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour violon, violoncelle, cordes et basse continue en fa majeur « Il Proteo o sia il mondo al rovescio » [« Protée ou le monde à l'envers »] RV 544

1. Allegro
2. Largo
3. [Allegro]

*Concerto pour deux violons et violoncelle, cordes et basse continue en ré mineur RV 565 – L'estro armonico op. 3 n° 11
(Amsterdam, 1711)*

1. Allegro – Adagio e spiccato – Allegro – Adagio
2. Largo e spiccato
3. Allegro

*Concerto pour quatre violons et violoncelle, cordes et basse continue en si mineur RV 580 – L'estro armonico op. 3 n° 10
(Amsterdam, 1711)*

1. Allegro
2. Largo
3. Larghetto – Adagio – Largo
4. Allegro

*Concerto pour violon en mi majeur « La primavera »
[« Le Printemps »] RV 269 – Il cimento dell'armonia e dell'inventione
op. 8 n° 1 (Amsterdam, 1725)*

1. Allegro
2. Largo e pianissimo
3. Allegro

*Concerto pour violon en sol mineur « L'estate » [« L'Été »] RV 315
– Il cimento dell'armonia e dell'inventione op. 8 n° 2 (Amsterdam, 1725)*

1. Allegro mà non molto – Allegro
2. Adagio – Presto – Adagio
3. Presto

*Concerto pour violon en fa majeur « L'autunno » [« L'Automne »]
RV 293 – Il cimento dell'armonia e dell'inventione op. 8 n° 3
(Amsterdam, 1725)*

1. Allegro – Allegro assai
2. Adagio molto
3. Allegro

*Concerto pour violon en fa mineur « L'inverno » [« L'Hiver »]
RV 297 – Il cimento dell'armonia e dell'inventione op. 8 n° 4
(Amsterdam, 1725)*

1. Allegro non molto
 2. Largo
 3. Allegro – Lento
-

« Je supplie votre Seigneurie Illustrissime de ne point s'étonner de trouver parmi ces quelques faibles concertos *Les Quatre Saisons*, qui reçoivent depuis tant de temps la généreuse bonté de votre Seigneurie Illustrissime, mais croyez que j'ai estimé bien de les imprimer car même si ce sont les mêmes, elles ont été augmentées, en plus des sonnets, d'une exposition précise de tout ce qui s'y passe dedans, et je suis sûr qu'elles lui paraîtront comme nouvelles. »

Vivaldi, dédicace d'*Il cimento dell'armonia e dell'inventione*, au comte de Morzin

Voici tout juste trois cents ans, le 14 décembre 1725, l'éditeur Michel-Charles Le Cène annonçait dans la *Gazette d'Amsterdam* la sortie d'un nouveau recueil de Vivaldi, *Il cimento dell'armonia e dell'inventione* [Le Combat entre Harmonie et Invention]. Un événement. Le musicien vénitien est alors célèbre dans toute l'Europe. Ses concertos, notamment ceux de

ses deux recueils précédents, *L'estro armonico* [La Fantaisie harmonique] paru en 1711 et *La stravaganza* [L'Extravagance] vers 1715, avaient déjà conquis « la moitié du monde ».

Aussi, *Il cimento* se présente comme un monument : édition grand luxe, avec dédicace, poèmes, didascalies et portrait du *prete rosso* [prêtre roux] en perruque, chemise ouverte, tout sourire. On y remarque que le « *celebre virtuoso* » a troqué son « *violino miracoloso* » pour une plume, tenant dans son autre main une partition d'un concerto pour hautbois... Il aspire manifestement à passer du violoniste « inimitable », qui fit apparaître « un genre tout nouveau » de concerto, au statut plus universel de créateur-poète. Vivaldi ne se soucie plus ici de satisfaire l'académisme européen, ni d'être accessible. Il s'expose sans filtre et présente un idéal musical, interprétatif et créatif, qui révèle un tout nouvel aspect de sa figure.

En commençant le recueil avec ses *Quatre Saisons*, qui mettent en scène tableaux, personnages, sensations, idées, essences ou pétards, sur fond de haute virtuosité, le ton est donné : les interprètes se demandent d'emblée quoi faire et quoi dire avec leurs instruments. *Les Saisons* font immédiatement beaucoup de bruit : Louis XV met Versailles sens dessous dessous pour assouvir son besoin de « *Printemps* », des violonistes tels Guignon, Clegg ou Gaviniès forgent leur renommée avec elles, Rameau, Corrette, Chédeville, Herrando à Madrid rendent hommage à leurs faunes et météores.

Il y a les grincheux aussi : « ces compositions de Vivaldi, également défectueuses dans l'Harmonie et la vraie invention, sont juste un amusement pour les enfants », « caprices et puérilité » (Avison), « très ridicules » (Hawkins) ; « l'imitation du coucou [...] et d'autres oiseaux [...] et encore d'autres trucs appartiennent plus aux mages et aux contorsionnistes qu'à l'art de la musique » (Geminiani). Certains regrettent les « premières » compositions du musicien, moins « influencées par le théâtre » (Quantz).

Bref, ça jase. Et tellement que *Les Quatre Saisons* deviennent vite l'emblème de Vivaldi ; ce dernier, apparemment tout heureux de leur succès, reprendra souvent leurs thèmes dans d'autres pièces. Elles diffusent aussi une nouvelle grammaire pour le violon, les interprètes et compositeurs. Combien doit le *Sturm und Drang* à leurs tonnerres, éclairs et coups de mousquet ? La « *Pastorale* » de Beethoven à leurs danses, oiseaux et ruisseaux ? Sans

parler du rock ou des musiques minimalistes et pop des xx^e et xxi^e siècles. *Les Quatre Saisons* sont aujourd’hui l’œuvre musicale la plus jouée et enregistrée de l’histoire.

Grâce à la dédicace d'*Il cimento*, on sait qu’elles furent dédiées au comte de Morzin, et que ce dernier les connaissait depuis plusieurs années. Protecteur de Vivaldi depuis 1718-19 (époque où ils se rencontrèrent à la cour de Mantoue), Morzin avait dans son palais à Prague quatre statues allégoriques des saisons ; il pourrait avoir commandé directement à Vivaldi un pendant musical, ou une tierce personne aurait pu obliger le comte avec un tel présent. Toujours est-il que Vivaldi prit le projet très à cœur (Morzin avait d’importants liens avec les Habsbourg) et employa des moyens exceptionnels pour cette composition anecdotique, pensée sur mesure pour le petit orchestre de Mantoue, tournant autour de l’idée cyclique des saisons, allégorie de la vie, tout en peignant des tableaux rustiques, certainement influencés par la vie mantouane, si différente de celle, frénétique et urbaine, qu’il connaissait à Venise.

En rajoutant des poèmes aux *Saisons* pour leur publication, Vivaldi invite l’interprète à prendre conscience de l’espace expressif qu’il peut (doit) découvrir. En bon Vénitien, Vivaldi se garde d’être trop clair : le chien du « *Printemps* », *molto forte*, a-t-il quelque chose à voir avec le feu de l’« *Hiver* » ? Les frissons avec les oiseaux ? Et cet incessant tétracorde descendant ? Vivaldi ouvre des portes, appelle à la curiosité. Il n’est donc pas descriptif au sens strict, il souligne plutôt l’importance de l’imaginaire : des métamorphoses, mystères et énigmes se cachent dans ces pages, c’est certainement pour cela que l’on y trouvera toujours quelque chose de nouveau.

En première partie du concert de ce soir, le concerto « *Il Proteo o sia il mondo al rovescio* » (Protée – divinité grecque capable de prendre toutes les formes – ou le monde à l’envers), créé à Rome en 1723-24. Le titre du concerto se réfère au fait que les parties solistes peuvent s’intervertir ; d’ailleurs la partie de violon est écrite en clef de ténor et celle de violoncelle en clef de sol. On ne sait pas trop comment ce jeu était mis en scène (jouait-on deux fois la pièce de suite en changeant les musiciens de place ?) ; toujours est-il que ce concerto, avec ses étranges pédales d’alto et ses danses obstinées, devait bien fonctionner, vu que Vivaldi a par la suite invité de nombreux vents à se joindre aux travestissements.

Vient ensuite le *Concerto pour deux violons et violoncelle RV 565 de L'estro armonico*. Un concerto composite confrontant *perfidia*, fugue, sicilienne et *borea finale*, où les solistes apparaissent et disparaissent sans logique apparente. Vivaldi semble l'avoir justement composé pour mettre en valeur les différents domaines que peu visiter son « nouveau » concerto, ainsi que la dualité entre aplomb formel et virtuosité rhapsodique qui le caractérise.

Enfin, le *Concerto pour quatre violons RV 580 de L'estro armonico*. Avec ses remarquables jeux d'espace et de textures, l'aplomb et la brillance des ritournelles, ses périodes de transe, cette composition montre avec quelle autorité formelle Vivaldi a présenté la naissance du concerto soliste virtuose à partir du concerto grosso. La carrure exceptionnelle du *Concerto RV 580* laisse croire qu'il fut expressément composé pour la publication du recueil, même s'il fut certainement testé par les orphelines de l'*Ospedale della Pietà* à Venise, où Vivaldi enseignait le violon. Chacun des quatre violons passe continuellement du groupe à l'individu, mettant bien en valeur l'élasticité et l'ambiguïté expressive de la forme concertante. Rien d'étonnant à ce que Johann Sebastian Bach, manifestement fasciné par le concerto, en ait fait, bien des années après sa publication, une monumentale métamorphose pour quatre clavecins.

Olivier Fourés

Le compositeur Antonio Vivaldi

Né à Venise le 4 mars 1678, Antonio Vivaldi est le fils de Giovanni Battista Vivaldi, violoniste à l'orchestre de Saint-Marc. Orienté vers la carrière ecclésiastique, le jeune Vivaldi est ordonné prêtre en 1703. Il renoncera à la prêtrise en 1706 afin de se consacrer exclusivement à la musique. C'est également en 1703 qu'il est nommé « maestro di violino » au Pio Ospedale della Pietà – établissement qui fait office d'hospice, d'orphelinat et de conservatoire de musique –, poste qu'il occupera jusqu'en 1709. Deux ans plus tard, il fait paraître *L'estro armonico*. Ce recueil de concertos est un immense succès, au point que Bach, par exemple, en transcrit plusieurs pour le clavecin. C'est aussi la publication la plus importante de la première partie du XVIII^e siècle. En 1716, Vivaldi est nommé « maestro di concerti » au Pio Ospedale. Cette même année paraît *La stravaganza*. Le compositeur s'illustre également dans le domaine lyrique : *Ottone in villa* (1713), *Tito Manlio* (1719), *La candace* et *La verità in cimento* (1720). Il parcourt une grande partie de l'Italie. Ainsi, Philippe de Hesse-Darmstadt, gouverneur de Mantoue, lui propose le poste de « maestro di cappella da camera », titre qu'il conserve même après son départ de Mantoue. Puis c'est Rome, où il rencontre le cardinal Pietro Ottoboni. Malgré ses nombreux déplacements, Vivaldi garde le contact avec la Pietà pour laquelle il compose entre 1723 et 1729 un

grand nombre de concertos. Sa réputation de compositeur de musique instrumentale ne cesse de grandir. En 1725, il fait paraître le recueil *Il cimento dell'armonia e dell'inventione*, qui inclut les fameuses *Quattro stagioni* (*Quatre Saisons*), puis en 1727 *La cetra*, dont le dédicataire est l'empereur Charles VI. Vivaldi reste actif également dans le domaine de l'opéra puisqu'entre 1733 et 1735 il compose plusieurs œuvres pour les théâtres Sant'Angelo et San Samuele de Venise : *Motezuma*, *L'Olimpiade* et *La Griselda* dont le livret est écrit par Carlo Goldoni. En parallèle, le compositeur assume des charges importantes. En effet, de 1735 à 1738, il est nommé « maestro di cappella » à la Pietà. En 1738, il fait un séjour à Amsterdam où il est responsable des exécutions musicales du Théâtre Schouwbourg. De retour à Venise, il écrit encore deux opéras pour le théâtre Sant'Angelo : *Rosmira Fedele* en 1738 et *Feraspe* l'année suivante. Mais ces œuvres sont peu goûtées par le public vénitien. Vivaldi quitte alors Venise et part pour l'Autriche en 1740. Il arrive à Vienne l'année suivante, décidé à participer à une saison d'opéras au Theater am Kärntnertor. Mais l'empereur Charles VI décède, et le compositeur se retrouve sans protecteur ni ressources. Un mois après son arrivée dans la capitale autrichienne, il s'éteint dans la misère, la solitude et l'indifférence générale le 28 juillet 1741.

Les interprètes

Julie Depardieu

Julie Depardieu démarre sa carrière audiovisuelle avec Josée Dayan, mais c'est quelques années plus tard qu'elle est révélée dans *La Petite Lili* de Claude Miller. Son rôle lui vaut une double consécration aux César : celle de la Meilleure Actrice dans un second rôle et celle du Meilleur Espoir féminin. Toujours sous le regard de Claude Miller, elle obtient un troisième César, celui de Meilleure Actrice dans un second rôle pour *Un secret* en 2008. Devenue l'une des comédiennes de cinéma les plus en vue de sa génération, Julie Depardieu passe du drame familial à la comédie romantique en passant par le polar social. Depuis 2018, elle incarne le médecin

légiste dans la série *Alexandra Ehle* diffusée sur France 3. On ne peut résumer sa carrière sans mentionner ses nombreuses apparitions au théâtre aux côtés de grands metteurs en scène comme Michel Fau ou Salomé Lelouch, qui lui vaudront plusieurs nominations aux Molières. Passionnée de musique classique, elle met en scène *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach et, en 2024, *La Flûte enchantée* de Mozart adaptée pour les enfants (*Une Petite Flûte*) au Théâtre des Champs-Élysées. Pendant plusieurs années, elle a tenu une chronique musicale sur France Musique et elle participe régulièrement à des lectures musicales dans divers concerts et festivals.

Alfia Bakieva

D'origine tatare, Alfia Bakieva a étudié le violon avec Elena Baskina à l'école de musique spécialisée de Novossibirsk, le violon baroque avec Enrico Onofri au conservatoire Vincenzo Bellini de Palerme et avec Hiro Kurosaki à l'université Mozarteum de Salzbourg. De 2004 à 2008, elle est assistante du premier violon et violon solo à musicAeterna, au théâtre d'opéra et de ballet de Novossibirsk, sous la direction de Teodor Currentzis. Elle a obtenu plusieurs bourses, notamment de la part de la famille Chostakovitch lors de la 7^e édition de l'International D.

Shostakovich Quartet Competition. En 2018, elle remporte trois prix de musique de chambre à la Göttingen Händel Competition. En 2021, elle participe aux Jumpstart Jr. Auditions à Amsterdam et se voit attribuer un violon de Francesco Ruggeri (1680) pendant sept ans. En 2024, elle enregistre un album consacré aux concertos de Vivaldi avec Les Musiciennes du Concert des Nations, sous la direction de Jordi Savall. En janvier 2025, elle est invitée à jouer le violon « Costa » (1764) ayant appartenu à Mozart, à l'Internationale Stiftung Mozarteum,

à l'occasion du Festival Mozart. Elle est actuellement soliste, premier violon et cheffe de pupitre au sein de plusieurs orchestres tels que Il Pomo d'Oro, Hemiolia, Les Musiciennes du Concert des Nations, Concerto Scirocco, Cappella Mediterranea, Dresdner Festspielorchester, Bonne Corde ou encore Ludovico Ensemble. Multi-instrumentiste, elle joue du violon folk, du kylkobiz, du ghijak et d'autres instruments. En outre, elle est membre fondateur de l'ensemble de musique folklorique Ekiyat, dédié aux traditions

tatares. Passionnée de tango, elle collabore avec l'orchestre Rascasuelos dirigé par Patricio Bonfiglio : ensemble, ils ont joué au Festival de Roskilde au Danemark en 2018.

Alfia Bakieva joue un violon Francesco Ruggeri, construit en 1680 à Crémone, en Italie, qui lui a été prêté par la fondation Jumpstart Jr.

Elle porte une robe de haute couture sur mesure de l'atelier HanZ – Hannah Zundel, créée spécialement pour cette occasion.

Jordi Savall

Depuis plus de cinquante ans, Jordi Savall fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, qu'il interprète sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique ancienne. Il a fondé avec Montserrat Figueras les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989). En 2018, il a créé Orpheus 21, un ensemble musical composé de musiciens professionnels migrants et réfugiés de la Méditerranée. En 2023, il a fondé Les Musiciennes du Concert des Nations, un orchestre exclusivement féminin spécialisé dans le répertoire baroque. Sa participation au film

d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la Meilleure Bande-son), son activité de concertiste, sa discographie et la création en 1998, avec Montserrat Figueras, du label Alia Vox démontrent que la musique ancienne intéresse un large public. Jordi Savall a enregistré et édité plus de 230 disques de musique médiévale, renaissante, baroque et classique, avec une attention particulière au patrimoine hispanique et méditerranéen. En 2020, pour le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven, il a dirigé et enregistré, à la tête du Concert des Nations, l'intégrale des symphonies du compositeur. En 2008, il a été nommé Ambassadeur de l'Union européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, Artiste pour la Paix dans le cadre du programme Ambassadeurs de bonne volonté de l'Unesco. Il est docteur

honoris causa des universités d'Evora, Barcelone, Louvain, Bâle et Utrecht. Il a aussi reçu l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur, le prix international de musique pour la paix du ministère

de la Culture et des Sciences de Basse-Saxe, la médaille d'or de la généralité de Catalogne et le prix musical Léonie-Sonning.

Les Musiciennes du Concert des Nations

Les Musiciennes du Concert des Nations naissent de l'inspiration des activités musicales du célèbre Ospedale della Pietà de Venise, un couvent fondé en 1346 devenu une institution caritative accueillant des orphelines et des fillettes abandonnées. C'était également un lieu où les jeunes filles internes étudiaient la musique et participaient à d'importantes activités musicales sous la direction des meilleurs musiciens vénitiens de l'époque. Les Musiciennes du Concert des Nations débutent leur parcours avec un ensemble de vingt jeunes musiciennes originaires de huit pays différents : Angleterre, Autriche, Espagne, France, Hongrie, Pologne, Russie et Japon. La grande majorité des interprètes ont déjà participé, depuis 2019, aux grands projets symphoniques menés par Le Concert des Nations, avec des œuvres de Mozart, Haydn, Beethoven, Schubert et Mendelssohn. Ce nouvel *ospedale* musical du xxi^e siècle souhaite suivre l'exemple

du groupe de jeunes chanteuses et musiciennes de l'ancien Ospedale della Pietà vénitien, en créant aujourd'hui un nouvel espace exclusivement féminin, qui sera un lieu d'étude, de dialogue respectueux, de perfectionnement et de diffusion d'un répertoire couvrant la période précédent Vivaldi jusqu'aux débuts du romantisme (1600-1850). Avec le précieux soutien de la Commission européenne, de la DRAC Occitanie (ministère de la Culture), du département de la Culture de la Generalitat de Catalunya et de la Diputació de Barcelone, Les Musiciennes du Concert des Nations prévoient d'accueillir chaque année les meilleures interprètes sur instruments d'époque provenant de pays de toute l'Europe et du monde, intéressées par le partage et la diffusion du patrimoine musical européen à tous les niveaux de notre société actuelle, avec une attention particulière portée à la jeunesse et aux minorités sociales.

Avec le soutien du département de la Culture de la Generalitat de Catalunya et du consortium Institut Ramon Llull. Avec le soutien financier de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie.

Violons 1

Catalina Reus, *violon solo*
Ángela Moro, *violon solo*
Veronika Furedi
Noyuri Hazama

Violons 2

Marguerite Wassermann,
violon solo
Miren Zeberio, *violon solo*
Karolina Habalo
Angelika Wirth

Altos

Alaia Ferran
Sabrina Chauris
Nina Sunyer

Violoncelles

Bianca Riesner, *violoncelle solo*
Matylda Adamus
Sophie Lamberbourg

Contrebasse

Léa Yecho

Théorbe et guitare

Albane Imbs

Clavecin

Arianna Radaelli



Restaurant bistronomique

sur le rooftop de la Philharmonie de Paris

Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack

*du mercredi au samedi
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via Thefork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVOL
inspiré par Thibaut Spiwack

Livret

Les Quatre Saisons

Sonnets attribués à Antonio Vivaldi
Traduction libre de Jean-Marie Curti

Le Printemps

I. Allegro

Il est arrivé le printemps
Et, parés pour la fête, les oiseaux le saluent
au son joyeux de leur chant
Tandis que les sources frémissent aux
caresses de petits vents,
Dans un très doux murmure, s'en
allant allègrement.
Mais voici que l'air s'emplit de tonnerres
et d'éclairs,
Se couvrant d'un noir manteau pour
s'annoncer alement.
De suite, nos petits oiseaux se taisent
dans l'air,
Mais retournent à leurs chants dès que
revient le jour.

II. Largo e pianissimo

Ainsi, sur le pré fleuri et engageant,
Bercé par le précieux murmure des sources,
Dans le frémissement des plantes, le chevrier
s'assoupit auprès de son chien bienveillant.

III. Allegro

Et dans un bruissement de fête, au son de la
pastorale musette
Dansent les nymphes, danse le berger, sous
le toit aimé
D'un ciel au renouveau brillant.

L'Été

I. Allegro mà non molto – Allegro

Tandis que dure la lourde saison enflammée
de soleil,
Languit l'homme, s'assoupit le troupeau et
brûle la pinède.
Du coucou on entend la voix fière ; à peine
on l'entend :
Voici que chantent la tourterelle blanche et
l'hirondelle grise.
Une douce brise respire pour nous, mais
arrive soudain la bise,
Ce vent du Nord, qui la dispute en voisin.
Ainsi pleure le pastoureaud, parce qu'il craint
l'orage fier, suspendu sur lui tel son destin.

II. Adagio – Presto – Adagio

Il enlève le repos à ses membres rompus,
C'est la crainte des éclairs, l'angoisse des
tonnerres hautains,
Des mouches et des moustiques le ballet
furieux et tordu.

III. Presto

Ah ! c'est donc vrai qu'il faut prendre peur des ciels !

Tonnez, foudres supérieures ! Et, vous prenant pour des dieux,
Provoquez la cime des arbres, des granits altiers dont les siècles vous narguent.

L'Automne

I. Allegro –

Allegro assai

C'est avec des danses et des chants que le bon paysan

Célèbre le plaisir d'une récolte bienheureuse.

Et ce sont leurs sens aiguisés par un vin gouleyant,
Vraie liqueur de Bacchus, qui finissent dans le sommeil leur fin trompeuse.

II. Adagio molto

Il arrive justement que chacun, fatigué de ces danses et de ces chants,

Se délecte d'un air tout tiède encore,
Quand la saison invite et presse tant de gens

À jouir du plus doux sommeil après le plus bel effort.

III. Allegro

À l'aube nouvelle, c'est le chasseur et c'est la chasse !

Avec les cors, cornes et chiens, on passe !
Fuit la bête ! Suivons la trace !

Déjà blessée, de tant de bruit si lasse,
Poursuivie par les chiens, abîmée dans les menaces,

Si faible pour s'enfuir, bientôt serrée au plus près, voilà que la bête trépasse !

L'Hiver

I. Allegro non molto

Saisi par le froid, trembler à travers des épines indicibles,

Dans le tourbillon cruel d'un vent horrible.
Courir, les pieds vacillant à chaque instant,
Claquer des dents, à cause d'un gel percutant.

II. Largo

Devant le feu, couler des jours paisibles et contents

Tandis que la pluie au-dehors baigne tout, bien sûrement.

III. Allegro – Lento

Cheminier sur la glace, d'un pas lent,
Par crainte de tomber, patiner et tournoyer intensément !

Tourner plus encore et, las ! tomber, si faux.

Se redresser sur cette glace et courir plus
assuré dans son manteau,
Tant faut qu'elle se rompe et se répande en
morceaux !
Sentir jaillir de portes pourtant bardées
de fer
Le sirocco et la borée du Nord et tous les
vents en guerre !
C'est cela l'hiver, et c'est comme cela qu'il
apporte joie en ses serres.

Offrez un instrument de musique
et changez la vie d'un enfant !



**FAITES UN DON
AVANT LE
13 JANVIER 2026**



DÉMOS
PHILHARMONIE DE PARIS

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS.

La Fondation d'Entreprise Société Générale soutient l'excellence dans la musique classique, en accompagnant les ensembles, les orchestres, les lieux de formation et de diffusion, qui la font vivre et la rendent accessible à tous.



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

Découvrez l'ensemble des projets soutenus sur fondation.societegenerale.com

Société Générale, S.A. au capital de 1 000 395 971,25 € - 552 120 222 RCS PARIS. Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. ©Getty Images. Janvier 2025.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN

PHE
PARTS HOLDING ENERGY



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin

- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot

- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot

- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq

- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts
sur PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

